

BDV digital

Bulletin Dei Verbum
Édition française
2012, n. 4

Sommaire

Éditorial

Thomas P. Osborne et Gérard Billon

« Ce n'est rien d'autre que la demeure de Dieu, la porte du ciel » (Gn 28,17) 2

La Rencontre de la Parole 3

Forum

Monseigneur l'archevêque Pierre-Marie Carré

D'un Synode à l'autre : Parole de Dieu et Nouvelle Évangélisation 4

Message de la Fédération Biblique Catholique au Synode des Evêques

sur « La Nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne » 8

Nouvelles de la Fédération

La Fédération Biblique Catholique cherche un Secrétaire Général pour 2013-2015 19

Le Père Arnold Jurgens mhh (1929-2012) R.I.P. 20

La FBC accueille un nouveau membre associé de l'Indonésie! 20

La FBC accueille une nouvelle coordinatrice pour la sous-région pour l'Amérique du Nord 20

Publications en pastorale biblique 21

Le BDV digital est une publication électronique de la Fédération Biblique Catholique,

Secrétariat Général, D-86941 Sankt Ottilien, gensec@c-b-f.org.

Comité de rédaction : Thomas P. Osborne et Gérard Billon

Traductions : Sr Emmanuelle Billoteau

Liga Bank BIC GENODEF1M05 IBAN DE28 7509 0300 0006 4598 20

Éditorial

« Ce n'est rien d'autre que la demeure de Dieu, la porte du ciel » (Gn 28,17)

Le vieux songe de Jacob, qui met en scène une échelle reliant le ciel et la terre, exprime tout à la fois la distance et la proximité entre le monde divin et le monde humain. Les anges, qui montent et descendent l'échelle, ouvrent notre esprit aux médiations multiformes par lesquelles Dieu, et sa Bonne Nouvelle, s'est rendu présent aux hommes et aux femmes à travers les âges. L'Évangile de Jean propose une lecture christologique du texte de la Genèse, attirant l'attention sur la révélation de la divinité dans la personne de Jésus, le Fils de l'Homme. Le Verbe, venu du sein du Père, a pris chair et habite notre monde comme l'« exégète » de l'amour de Dieu pour l'humanité. Il est la demeure de Dieu, la porte du ciel ! C'est une raison suffisante pour célébrer dans la joie et la simplicité la Nativité de Notre Seigneur et pour devenir, à notre tour, des « anges » qui annoncent la Bonne Nouvelle à nos contemporains et partagent la Parole avec eux.



Le Songe de Jacob (Gn 28,11-29) (Br. Karcher)

Cette édition abrégée du BDVdigital publiée à la fin de l'année 2012, tant dans la joie de la célébration de Noël que dans l'attente de la Nouvelle Année, propose une réflexion sur les conclusions du récent Synode et sur le rôle de l'Écriture dans la Nouvelle Évangélisation. Le message que la Fédération Biblique Catholique a envoyé aux Pères synodaux a manifestement reçu une réponse encourageante (voir, par exemple, la proposition 11), et il lance un défi à la Fédération qui ne pourra que s'intensifier.

Le « nouveau commencement » de la FBC gagne de l'ampleur comme le confirment, entre autres, la nomination d'une nouvelle coordinatrice sous-régionale pour l'Amérique du Nord et l'admission d'un nouveau membre associé, le Commissariat Terrae Sanctae-Indonésie, maintenant intégré dans la sous-région de l'Asie du Sud-Est. Bienvenue au sein de la FBC !

Le redressement positif de la situation financière de la Fédération – dû, entre autres, au soutien renouvelé des bienfaiteurs allemands et à la reprise du paiement des cotisations par de nombreux membres Européens et Nord-Américains – a permis de lancer un appel à candidature au poste de Secrétaire Général à temps partiel, pour la période 2013-2015. La description de la fonction et les qualifications requises sont présentées en détail à la fin de ce numéro du BDVdigital. Le Comité Exécutif de la FBC et le Conseil d'Administration espèrent sincèrement qu'un nombre important de personnes engagées dans la pastorale biblique répondront à leur appel et se proposeront pour ce ministère important.

Mme Brigitte Karcher nous a généreusement autorisés à reproduire plusieurs des gravures sur linoléum qu'elle a effectuées pour l'abbaye de Sankt Ottilien. Elles sont inspirées par des textes bibliques qui parlent de la confiance, des sentiments de sécurité et d'amour éprouvés par ceux et celles qui ont rencontré la Parole de Vie. Ces gravures sur linoléum ont été publiées avec des méditations écrites par le Père bénédictin Claudius Bals, directeur du Centre de retraite de Sankt Ottilien. Puissent les méditations artistiques de Brigitte Karcher sur la Parole de Dieu nous inspirer et nous consoler en ce temps de Noël, puissent-elles aussi nous encourager dans notre commun ministère au service de la parole dans les années qui viennent.

Thomas P. Osborne et Gérard Billon

La rencontre de la Parole

Deux femmes se rencontrent : une femme âgée qui a sa vie derrière elle et une jeune femme dont la vie, pleine d'espérance et d'attentes, en est à ses débuts. Elles partagent la nouvelle étonnante des ajustements et des transformations inattendus que leur prise en compte de la Parole de Dieu a suscités dans leur existence. Rien d'étonnant à ce que ces deux femmes, Marie et Elisabeth, n'aient pas encore compris tout ce que Dieu a préparé pour elles. Leur écoute et leur accueil de la Parole de Dieu, dont elles ont pesé la signification en leur cœur, a éveillé la vie au plus profond d'elles-mêmes ainsi que l'espoir de la voir grandir. Dans la gravure sur linoléum de Brigitte Karcher, nous comprenons quel chemin s'ouvre à la plus jeune d'entre elles. Un chemin qui conduit à la naissance d'un enfant, la naissance de Jésus qui dit la Parole d'Amour de Dieu à l'humanité quand il rencontre les hommes et les femmes. Prophétique, inspirée par l'Esprit Saint, Marie parle avec force :

« Mon âme exalte le Seigneur...

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos Pères, Abraham et sa descendance à jamais » (Lc 1,46-55).

Tout particulièrement en ce temps de Noël, puissent notre rencontre avec la Parole de Dieu et les rencontres que nous aurons entre nous, ouvrir nos cœurs à la vie. Cette vie que la Parole libère, en chacun personnellement et dans notre travail au sein de la Fédération Biblique Catholique. Nous vous souhaitons à tous une joyeuse célébration de la Nativité ainsi que santé et courage pour la nouvelle année !

Mgr Vincenzo Paglia,

Président de la FBC

Mgr Telesphor Mkude,

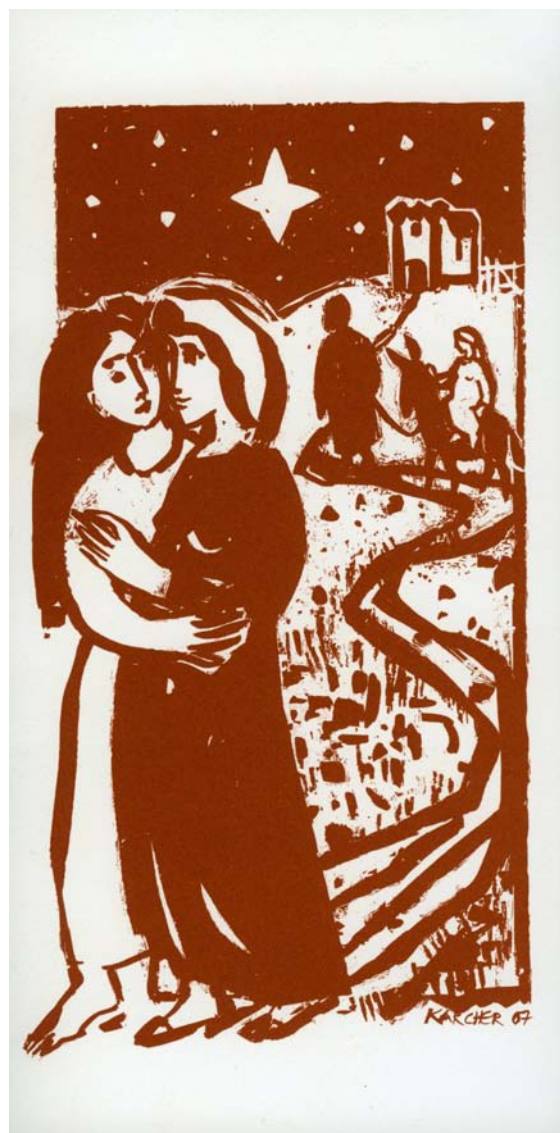
Modérateur du Comité Exécutif

Mgr Bernhard Haßlberger,

Président du Conseil d'administration

Prof. Thomas P. Osborne,

Secrétaire Général par interim



Toute rencontre porte en elle
la semence de l'espérance,
la trace d'un chemin
et l'étoile
de la transformation.

Brigitte Karcher

FORUM

**D'un Synode à l'autre,
Parole de Dieu et Nouvelle évangélisation**

† Pierre-Marie Carré
Archevêque de Montpellier
Secrétaire spécial du Synode sur la Nouvelle Évangélisation

Y a-t-il continuité entre les deux Synodes des évêques tenus à Rome en 2008 sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église et en 2012 sur la Nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne ? Sans hésiter, je réponds positivement. Ayant participé à ces deux synodes, je puis en parler en connaissance de cause.

Ces liens sont soulignés largement dans les textes préparatoires au Synode de 2012. Qu'il me suffise de citer quelques mots des *Lineamenta* : « la décision de consacrer cette assemblée au thème de la nouvelle évangélisation doit être lue dans le cadre d'un dessein unitaire dont les étapes récentes sont la création du Dicastère pour la promotion de la nouvelle évangélisation et la publication de l'exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* » (n° 1). La proposition numéro 2 votée par le Synode y fait également référence.

Il est de coutume au début d'un Synode que le rapporteur du Synode précédent vienne présenter où en est sa mise en œuvre. Ce fut l'objet du rapport du Cardinal Ouellet. Il a tout d'abord signalé qu'environ 200 000 exemplaires de *Verbum Domini* avaient été diffusés. Surtout, il a cherché à relever les indices de la réception de cette exhortation dans la vie de l'Église : diffusion accrue de la Bible, développement important de la *lectio divina*, (dont il note que c'est l'un des fruits notables de ce synode), initiatives pastorales nombreuses pour stimuler la lecture de l'Écriture. Le cardinal note aussi une place accrue donnée à la Parole de Dieu dans la liturgie (progrès dans les homélies) et la catéchèse. Déjà quelques travaux de type universitaire peuvent être recensés.

Plusieurs questions théologiques de grande importance ont été soulevées par *Verbum Domini*, note encore le Cardinal Ouellet. Il signale la christologie de la Parole (réflexion sur l'expression 'Verbe abrégé', sur la question de l'inspiration et sur la dimension relationnelle de la Parole de Dieu), les notions de performativité (c'est-à-dire son caractère dynamique et efficace, spécialement dans le cadre liturgique) et de sacramentalité ; enfin le lien étroit qui existe entre l'Église et l'Écriture (Tradition, analogie de la foi en sont des signes éloquents).

Ces observations aboutissent au développement des liens qui existent entre *Verbum Domini* et la nouvelle évangélisation. Déjà, en conclusion de son exhortation, Benoît XVI écrivait : « que l'Esprit Saint éveille chez les hommes la faim et la soif de la Parole de Dieu et suscite de zélés messagers et témoins de l'Évangile » (n° 122). C'est à partir d'une écoute renouvelée conduisant à la conversion qu'une nouvelle annonce du Christ Jésus devient possible et efficace. Elle doit être conduite par l'Esprit Saint qui, depuis la Pentecôte, anime et soutient l'Église.

Mais il ne suffit pas de dire que les thèmes des synodes s'enchaînent. Plus profondément, il est important de relever dans les deux textes votés par le Synode : le message et les propositions, la place de la Parole de Dieu.

Avant tout, il convient de noter la différence de genre littéraire. Le message est destiné au Peuple de Dieu. C'est donc un texte d'encouragement qui présente les travaux du Synode et montre comment chacun est engagé dans la nouvelle évangélisation. Il est rédigé par une commission dans laquelle le président et le vice-président ont un rôle essentiel.

Les propositions sont le fruit de la réflexion de tous. Même si elles sont rendues publiques, elles s'adressent au Pape en lui présentant ce qui paraît important dans la réflexion, mais surtout dans le domaine de l'action pastorale. Provenant du travail réalisé dans les groupes linguisti-

ques, elles rassemblent des perspectives venues de chacun des continents, ce qui peut donner l'impression d'un certain nivellement des points de vue. Enfin, elles ne sont pas organisées à la manière d'une thèse. L'ordre des propositions est aléatoire. Le rédacteur ultime (le cardinal Wuerl), que j'assistais, n'a pas cherché à compléter ce qui pouvait manquer. Il n'en n'avait d'ailleurs pas le droit, puisque sa mission consistait à organiser ce qui était exprimé par les membres du Synode.

Le message est porté par la présentation du récit de la rencontre de Jésus avec la samaritaine (Jn 4). Dans une lecture de type spirituel, les destinataires sont invités à entrer dans une relation personnelle avec Jésus, comme l'a vécue la femme de Samarie, et appelés à permettre à d'autres de le faire, comme ce fut le cas pour les habitants du village. Le choix de ce passage évangélique paraît particulièrement judicieux pour faire percevoir ce qu'est le cœur de toute évangélisation : la rencontre personnelle avec le Christ Jésus.

Bien d'autres références bibliques émaillent le texte : la mention des rencontres multiples de Jésus et l'expérience de saint Paul en particulier. Mais aussi (§ 4), il est ajouté que « la lecture fréquente des Saintes Écritures, illuminée par la tradition de l'Église qui nous les a transmises et en est l'authentique interprète, est non seulement un passage obligé pour connaître le contenu même de l'Évangile, c'est-à-dire la personne de Jésus dans le contexte de l'histoire du salut, mais elle nous aide à trouver de nouveaux espaces de rencontre avec lui, des modalités vraiment évangéliques, enracinées dans les dimensions fondamentales de la vie humaine : la famille, le travail, l'amitié, la pauvreté, les épreuves de la vie ... ». Il est redit que pour pouvoir évangéliser le monde, l'Église doit se mettre à l'écoute de la Parole (§ 5) car l'évangélisation commence

par une conversion renouvelée de ceux qui veulent être témoins du Christ.



*La Rencontre de Jésus avec la Samaritaine
(B. Karcher)*

Les propositions se réfèrent également à la Parole de Dieu. On peut tout d'abord relever que les passages du Nouveau Testament relatifs à l'envoi en mission sont plusieurs fois cités, en particulier Mt 28, 16-20 et Mc 16, 9-20. Une proposition (n° 11) se réfère directement à la lecture priante des Écritures. En voici le texte intégral :

« La nouvelle évangélisation et la lecture priante de l'Écriture Sainte.

Dieu s'est communiqué lui-même à nous dans son Verbe fait chair. Cette Parole divine, entendue et célébrée dans la liturgie de l'Église, en particulier dans l'Eucharistie, renforce intérieurement les fidèles et les rend capables de témoignage évangélique authentique dans leur vie quotidienne. Les Pères synodaux souhaitent donc que la Parole divine "soit toujours davantage au cœur de toute activité ecclésiale" (*Verbum Domini* n° 1).

La porte de la Sainte Écriture doit être ouverte à tous les croyants. Dans le contexte de la nouvelle évangélisation toute occasion pour l'étude de la Sainte Écriture doit être saisie. L'Écriture doit imprégner les homélies, la catéchèse et tous les efforts pour promouvoir et transmettre la foi. En tenant compte de la nécessaire familiarité avec la Parole de Dieu pour la nouvelle évangélisation et pour la croissance spirituelle des fidèles, le Synode encourage les diocèses, les paroisses, les petites communautés chrétiennes à continuer l'étude sérieuse de la Bible et de la *lectio divina* qui est la lecture priante de l'Écriture (cf. *Dei Verbum* nos 21-22) ».

Dieu a parlé aux hommes. Il s'est fait connaître. Le Synode précédent a réfléchi à ce mystère. La question posée aujourd'hui consiste à savoir comment cette Bonne Nouvelle pourra atteindre les hommes d'aujourd'hui.

La Pentecôte a manifesté que l'Esprit de Dieu allait conduire l'Église et lui donner de s'adresser à chacun dans sa propre langue pour dire les merveilles que Dieu réalise pour les hommes. L'Esprit Saint continue à agir de bien des manières, tant chez les évangélisateurs pour leur donner l'ardeur nécessaire et les aptitudes à trouver la manière de confesser la foi, qu'auprès de ceux qui les entendent, si bien que saint Paul a pu écrire que « sans l'Esprit Saint, nul ne peut proclamer que Jésus est Seigneur » (1 Co 12, 3).

Il n'était pas possible aux membres du Synode de réécrire une théologie de l'évangélisation, ni même d'étudier les textes bibliques majeurs. D'excellents ouvrages existent à cet égard ! Le Synode a surtout voulu exhorter les membres de l'Église à revenir à ce qui est l'essentiel de la foi et de son annonce dans le contexte actuel.

- Comme la prédication initiale de Jésus l'exprimait (cf. Mc 1, 14-15), chacun des fidèles est invité à une profonde conversion à entendre dans ses différentes dimensions : morale, spirituelle et pastorale. En un mot, aujourd'hui plus que jamais, il faut que le Christ soit au centre !
- Dans l'envoi en mission selon Mt 28, 16-20, Jésus demande : « de toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les ... ». Le Synode a voulu souligner fortement le parcours spirituel que représentent le catéchuménat et les sacrements de l'initiation. Il y a beaucoup à faire pour que ces sacrements structurent réellement chacun des baptisés dans sa vie de foi.
- La 1^{ère} lettre de Pierre (3, 15) invite à savoir rendre compte de l'espérance qui est en nous. Ce texte a été évoqué lors de plusieurs interventions, en particulier pour souligner le besoin d'appuis solides et simples pour présenter la foi chrétienne face aux objections habituellement entendues. Ainsi une forme simple d'apologétique est-elle souhaitée.

Les réflexions du Synode constituent comme une corde composée de plusieurs fils tressés entre eux. La brièveté du temps imparti à son déroulement ne permet pas une étude détaillée des diverses questions, mais il est important d'en signaler les principales en percevant la place que peut tenir la Parole de Dieu dans chacun de ces points.

- L'annonce kérygmatisée du message central de la foi chrétienne : Jésus est ressuscité ! Il est le Sauveur du monde, le Fils de Dieu. Bien des formules des Actes des Apôtres rendent ce témoignage. Il importe aujourd'hui de l'exprimer d'une manière forte, en référence à une expérience personnelle et communautaire.
- La dimension spirituelle, liturgique et sacramentelle de la foi. Elle conduit à une véritable communion avec le Christ. J'ajouterai que les sacrements de l'initiation chrétienne et celui de

la pénitence et de la réconciliation ont été plus particulièrement cités. En parlant des sacrements, le Synode ne se limite pas à leur seule célébration, mais vise la préparation et la suite donnée aux sacrements, en particulier la mystagogie.

- Dans les conditions d'aujourd'hui, une formation solide est requise. Elle s'adresse, de manière adaptée, à chacun : aux enfants, aux jeunes et aux adultes. Cette formation donne une place éminente à la Parole de Dieu qu'il s'agit de connaître et de bien interpréter, y compris devant les questions sur les relations entre sciences et foi.

La Parole de Dieu est appelée à être au centre de ces domaines d'activité de l'Église car elle éclaire et nourrit. Comme l'avait exprimé le Synode sur la Parole de Dieu, elle n'est pas à part mais elle irrigue l'ensemble de la vie pastorale.



La rencontre de Jésus avec Marie et Marthe (Br. Karcher)

Message de la Fédération Biblique Catholique au Synode des Evêques sur « La Nouvelle Evangélisation pour la transmission de la foi chrétienne »

Traduction de l'anglais par Sœur Emmanuelle Billoteau

1. La Fédération Biblique Catholique et son engagement pour l'évangélisation

La Fédération Biblique Catholique (FBC) réfléchit sur la question de la « Nouvelle Evangélisation » depuis au moins sa Quatrième Assemblée Plénière qui s'est tenue à Bogota, Colombie, en 1990, c'est-à-dire il y a plus de vingt ans. Pour répondre à l'appel du pape Jean Paul II qui exhortait à une nouvelle évangélisation, la FBC avait centré ses échanges sur « La Bible dans la Nouvelle Evangélisation ». De fait, conformément au texte de référence de la FBC, la Constitution sur la Révélation divine « *Dei Verbum* », les délégués de l'Assemblée avaient la conviction que « l'apostolat biblique était un aspect important de la Nouvelle Évangélisation puisque 'toute la prédication de l'Église, tout comme la religion chrétienne elle-même, doivent être nourries et conduites par l'Écriture sainte' » (DV 21) » [Déclaration Finale de Bogota 4.2]. Cette intuition a été confirmée et renforcée par l'engagement de la FBC dans l'« apostolat biblique », la « pastorale biblique » et l'« animation biblique de toute la pastorale de l'Église » dans les années qui ont suivi. Rappelons que cette dernière expression a fait son apparition dans les documents de la FBC dès 1993, et qu'elle a été adoptée dans l'exhortation apostolique post-synodale du pape Benoît XVI, *Verbum Domini* (VD 73). C'est dans ce contexte que la FBC aimerait partager son expérience, sa réflexion et ses préoccupations avec les Pères synodaux, concernant le rôle non seulement important mais essentiel de la lecture des Ecritures dans la dynamique globale tant de l'évangélisation que de la nouvelle évangélisation.

2. L'Evangélisation comme démarche de dialogue entre les Ecritures et les vicissitudes de l'existence humaine

Nous sommes extrêmement reconnaissants de la clarification apportée par l'*Instrumentum laboris* sur les différentes compréhensions des termes « évangélisation » et « nouvelle évangélisation », et de l'analyse des multiples raisons de ces efforts renouvelés en vue de la transmission de la foi chrétienne. Au fil des ans, la FBC a vécu son travail d'« évangélisation » comme un partage, avec nos frères et nos sœurs, de la « Bonne Nouvelle » de la Parole de Dieu qui libère et guérit dans le monde d'aujourd'hui. Cette Parole s'exprime dans le dialogue qui s'instaure entre les Ecritures et les récits de vie, toujours pris en compte dans nos groupes. Notre expérience est la suivante : l'évangélisation elle-même est une démarche qui n'est jamais achevée. Elle requiert une écoute attentive de la Parole, mais aussi des histoires concrètes et souvent tortueuses des hommes et des femmes, avec leurs espoirs et leurs déceptions, leurs expériences du succès et de l'échec, leurs moments de tristesse et de joie... C'est dans cette démarche effectuée de concert et dans la mise en commun de ce qui fait la substance de nos vies que nous pouvons découvrir, dans le partage de la Parole, la présence du Seigneur parmi nous, qui guérit et console ... et c'est une Bonne Nouvelle à n'en point douter ! Cette démarche qu'accompagne le Seigneur, comme dans le récit des disciples d'Emmaüs, nous conduit à renforcer les liens de foi, d'espérance et de charité qui nous unissent ; elle demande une patience et une endurance respectueuse, une oreille ouverte et un cœur humble, rempli de miséricorde et de compréhension.

Les évangiles nous donnent des exemples de la présence de Jésus auprès des hommes et des femmes de son temps, alors qu'il annonçait la Bonne Nouvelle de la venue du Règne de Dieu au milieu d'eux. Sa compassion à l'égard des malades et des possédés, de ceux qui étaient marginalisés par la société, civile et religieuse, sa façon de parler et d'enseigner ceux qui l'écoutaient, son message de consolation et son appel à la conversion... ne cessent de nous guider dans notre

ministère, lequel est de proclamer la Bonne Nouvelle et d'ouvrir le Royaume à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté. Les récits de rencontres de Jésus avec ses contemporains – hommes, femmes, enfants – nous offrent des références stimulantes qui peuvent nous aider à donner une forme concrète aux rencontres des hommes, des femmes et des enfants de notre temps avec le Seigneur ressuscité. Sa sollicitude à l'égard de ceux qui partageaient son ministère est particulièrement significative : il les envoie deux par deux, il est attentif à leur faim et leur propose un lieu où se reposer et partager les joies et les difficultés de leur mission, il questionne leurs préjugés et leurs convictions, il appelle ses disciples à se laisser transformer eux-mêmes par la Bonne Nouvelle qu'ils annoncent...

Les lettres de Paul et les Actes des Apôtres offrent tout à la fois une source de réflexion théologique et des récits rapportant la proclamation du *kerygma* dans les sociétés juive, grecque et romaine du monde méditerranéen. Il est du plus haut intérêt de voir comment l'interaction entre l'évangéliste et les auditoires de cultures variées manifeste tant la stabilité fondamentale du *kerygma*, que l'émergence des modalités d'expression de la foi et de la vie des communautés.

3. L'Évangélisation et la rencontre avec Jésus Christ implique un contact profond avec les Écritures

Saint Jérôme le résume succinctement : « *Ignorantia Scripturae ignorantia Christi* » : nous ne pouvons connaître Jésus Christ sans connaître les Écritures. C'est dans cette optique que *Dei Verbum* fait clairement le choix de rendre les Écritures accessibles à tous les croyants, en insistant tout à la fois sur l'importance de les comprendre dans le sens voulu par leurs auteurs et sur le fait qu'elles doivent être une nourriture pour les fidèles. Dans une veine similaire, *Dei Verbum* parle des Écritures comme de l'« âme » de la théologie. Logiquement, si l'un des objectifs les plus importants de la (nouvelle) évangélisation est la rencontre personnelle avec Jésus Christ, la nécessité d'un contact régulier et d'une familiarité croissante avec les Écritures s'impose. Ce contact doit dépasser le recours instrumentalisé, fragmentaire et ponctuel aux Écritures pour passer à une lecture et à une relecture des écrits bibliques « du début jusqu'à la fin », et parvenir progressivement à la lecture pleinement « canonique » de toute la Bible.

Nous connaissons Jésus par le biais des quatre Évangiles canoniques : quatre approches différemment inculturées, conduisant à la rencontre du Seigneur ressuscité et à l'écoute du message de l'amour de Dieu pour l'humanité, qu'il proclame. Jésus a son origine humaine et religieuse dans le peuple juif dont la culture a été essentiellement forgée par les Écritures juives (notre Ancien Testament). Son message a été entendu et partagé par des hommes et des femmes dont le choix de devenir disciples est également attesté dans les écrits du Nouveau Testament. Toutes ces Écritures trouvent leur centre, leur orientation et leur accomplissement en Jésus de Nazareth, le Christ et le Fils de Dieu, conformément à la tradition chrétienne.

Par notre expérience de travail au sein de la FBC, nous reconnaissons la grande vérité de l'intuition de saint Jérôme. Nous sommes, en outre, convaincus que tous les efforts d'évangélisation doivent favoriser le contact direct avec les Écritures et que des gens comme Philippe (voir le chapitre 8 des Actes des Apôtres) doivent être prêts, désireux et capables d'accompagner ceux dont la quête existentielle de sens passe par la lecture et la compréhension des Écritures.



Abraham, Sara et les trois visiteurs à Mambré (Br. Karcher)

4. Le parcours de vie et de foi dans les Ecritures

Même si les Ecritures comprennent une multitude de genres littéraires, la forme prédominante est le récit des parcours de vie qu'ont entrepris des individus, des groupes de personnes et même un peuple tout entier, dans un dialogue avec la Parole de Dieu. Il suffit de rappeler ici les récits de l'Ancien Testament concernant Abraham et sa famille, Jacob et sa famille, le peuple d'Israël pérégrinant de Canaan vers l'Egypte, puis de l'esclavage d'Egypte jusqu'en Terre promise, via le désert... ou encore les récits relatant le départ en Exil de ce même peuple, contraint de quitter la Cité sainte Jérusalem après sa destruction par les armées babyloniennes, puis son retour une fois libéré, avec pour horizon le défi de la reconstruction de la ville, du Temple et du pays dans des circonstances difficiles. Ces récits et bien d'autres de l'Ancien Testament portent la marque de tout ce qui fait de la vie un fardeau et une joie : échecs et succès liés aux entreprises humaines, grandes œuvres inspirées par la justice, incrédulité déplorable et péché, injustice et violence qui font souvent de l'existence humaine une tragédie, mais aussi amour et engagement à l'égard des pauvres et des faibles... ces traversées des vicissitudes de la vie étant transformées en des parcours générateurs de foi grâce à la parole divine qui, soudain et sans préve-

nir, fait irruption dans l'histoire. Des hommes et des femmes ont perçu cette Parole comme une sorte de « boussole » qui leur indiquait le chemin vers de nouveaux pâturages, qui les aidait à s'orienter au temps de la détresse, qui permettait l'instauration d'une communauté dans laquelle les personnes pourraient vivre dans un respect mutuel... Cette parole a été perçue comme une interrogation et comme un appel à la conversion, comme un poteau indicateur montrant le chemin de la libération et de la sortie de l'impasse, comme une consolation et un encouragement pour ceux qui n'en pouvaient plus et ne savaient plus quoi faire. Le Nouveau Testament est lui aussi profondément marqué par ce type de parcours qui fait d'une personne un disciple, non seulement dans tel ou tel épisode des Évangiles ou des Actes, mais aussi dans chaque Évangile ou dans Luc-Actes pris dans leur ensemble. Ainsi le ministère de Paul est-il présenté sous forme de voyages missionnaires auxquels s'ajoute une activité épistolaire suscitée par sa sollicitude pastorale, ce qui donne lieu à un développement de sa « théologie ».

Le rappel régulier de ces « histoires de vie » et des signes de la présence de Dieu qui les accompagnent constitue le sujet non seulement des récits bibliques mais aussi de certains psaumes ou autres textes qui, d'une manière ou d'une autre, reformulent le parcours avec Dieu des individus ou d'un peuple au fil du temps. Progressivement, la répétition et la méditation de son passé créent un lieu dans la mémoire du croyant, un « récit » de référence avec lequel la personne, la communauté peut dialoguer, tout en évaluant et en orientant son propre parcours de vie. Ainsi, les Écritures elles-mêmes nous enseignent-elles les méthodes catéchétiques fondamentales : ici, l'importance de se forger une connaissance et une conscience personnelle des récits bibliques comme parcours de vie et de foi.

5. Parcourir la vie avec la Parole comme « miroir » et « boussole »

L'un des plus grands défis pour la pastorale actuelle est d'aider les personnes à prendre conscience de leur propre « histoire », de leur propre parcours, en les aidant à garder une mémoire vivante de ce qu'ils ont vécu en tant qu'individu ou famille ou communauté. La société globalisée vole leur « mémoire » aux personnes, aux groupes et aux peuples; elle crée des besoins « communs » censés se satisfaire avec des « produits » standards. Le processus de revivification de la mémoire, de la conscience de sa culture et de son histoire est essentiel pour une évangélisation qui ne se contente pas de fabriquer des chrétiens catholiques « sociologiques », mais cherche à transmettre une foi qui prenne vraiment racine à l'intime des personnes et au sein de leurs cultures.

Susciter la foi suppose que le parcours de vie de chacun soit pris en compte avec sérieux et traité avec grand respect et discrétion. Tout récit de vie peut être mis en regard des Écritures comme d'un miroir qui aide à considérer son existence avec une certaine distance. Les Écritures peuvent interroger certaines décisions prises par la personne au cours de sa vie. Elles peuvent fournir une boussole qui montre la direction, même s'il appartient à chacun de chercher le chemin concret qui est le sien. Elles peuvent aider une personne à reconnaître, accepter, dépasser les expériences traumatisantes et même les échecs, en les situant sur le vaste horizon de l'histoire de Dieu avec son peuple au cours des siècles.

Dans ce contexte, un double discernement s'impose, tant au niveau de la vie humaine qu'au niveau du message biblique. Ce qui nous alerte contre toute mise en relation naïve et simpliste de la vie et de l'Écriture, comme le font certains qui cherchent une réponse immédiate aux questions qui peuvent advenir dans l'existence. Parfois, c'est déjà plus que suffisant si l'Écriture aide à identifier les questions essentielles... Le dialogue entre la vie et l'Écriture demande beaucoup de sensibilité, d'humilité et de patience – toutes qualités nécessaires pour donner naissance à des êtres humains et à la foi. Bien sûr, ce dialogue est impossible sans l'aide de l'Esprit qui est la source d'inspiration de l'Écriture et qui enseigne le discernement, l'humilité et la patience.



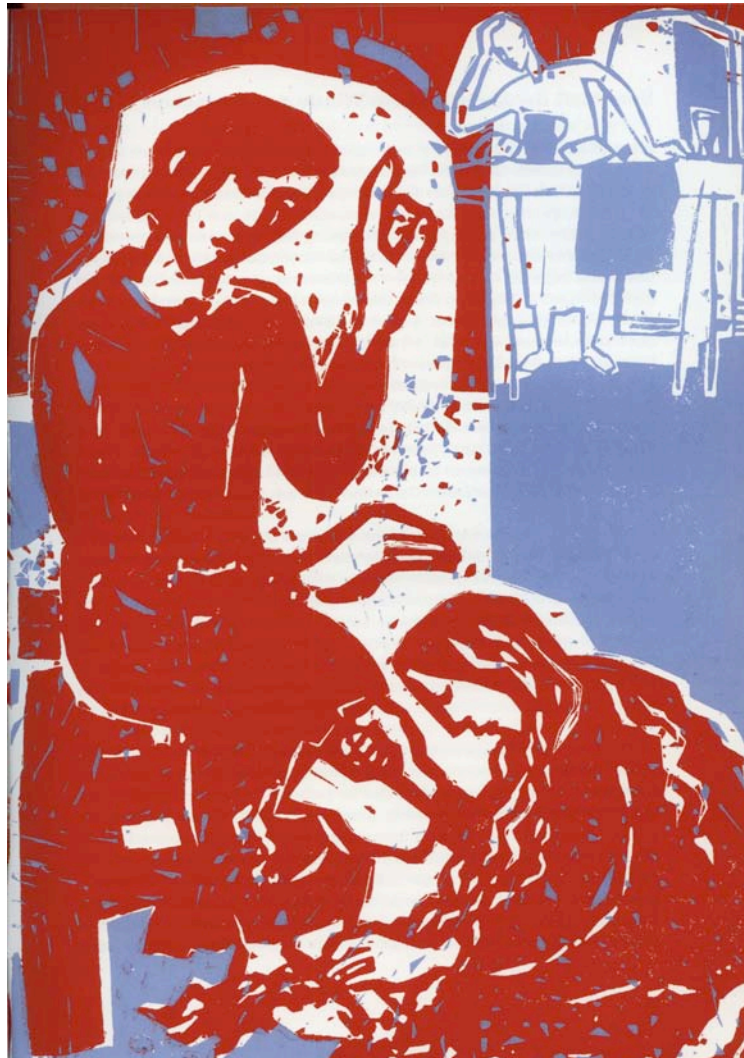
« Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée » (Lc 24,29) (Br. Karcher)

6. *L'éducation de la foi et la lecture des Ecritures vont « main dans la main »*

Des études récentes sur l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres nous ont révélé le parcours catéchétique spécifique à partir duquel les disciples de Jésus, tant hommes que femmes, se sont engagés avec le maître. Ils ont dû apprendre, étape par étape, à écouter la Parole de Dieu, que ce soit dans les enseignements de Jésus ou dans les Ecritures, et à reconnaître les voix humaines qui les interpolaient ; ils ont dû apprendre la signification de la Passion, de la mort et de la résurrection de Jésus et les conséquences qui en découlaient pour leurs propres vies et engagements. Ils ont dû apprendre à participer à la mission de guérison et d'annonce de l'Évangile de la Paix ; ils ont dû faire l'expérience de la conversion dans leur propre vie. Ils ont dû apprendre à prier et à partager leurs biens avec les défavorisés, et à vivre la solidarité avec les membres de leur communauté de foi. Et, surtout, ils ont dû apprendre que l'écoute de la Parole et le service (*diakonia*) vont de pair : de fait, écouter la Parole conduit à servir, mais un service qui ne serait pas fondé sur l'écoute de la Parole mènerait inmanquablement à la dispersion et à l'activisme... La dernière étape de ce parcours de formation a été marquée par l'ouverture de leur intelligence

de disciples à la compréhension des Écritures et à leur signification, non seulement pour la foi mais aussi pour la vie. Leur formation accomplie et l'Esprit reçu lors de la Pentecôte (voir les Actes des Apôtres), les disciples furent alors prêts à assumer la mission de l'évangélisation, du partage de la Bonne Nouvelle de la venue du Règne de Dieu et de la grâce de la conversion pour le pardon des péchés, avec les peuples de toutes les nations – accomplissement de la promesse faite à Abraham.

Au sein de la FBC, nous sommes convaincus que l'évangélisation et la transmission de la foi chrétienne vont de pair avec la lecture des Écritures. C'est par un contact fréquent avec les Écritures que nous apprenons le « langage » de la foi. Le langage biblique est évocateur, il fait un riche usage de symboles qui invitent le lecteur à chercher le divin et à trouver son orientation (Torah) pour la vie. Et ces symboles surpassent non seulement chaque image, mais toutes les images que nous pouvons utiliser pour essayer de parler de Dieu. Ce langage évocateur, symbolique, est plurivoque et invite le croyant à entrer progressivement dans la profondeur et la richesse de la relation de foi, avec la communauté croyante et ultimement avec Dieu. Le langage biblique est aussi provocateur en ce qu'il invite le lecteur ou l'auditeur de la Parole à entrer personnellement et activement dans l'histoire, à prendre position et à s'ouvrir à la conversion.



« Tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds, mais elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux » (Lc 7,44) (Br. Karcher)

Le langage biblique est avant tout narratif, racontant l'histoire de la relation du peuple et de Dieu. La répétition de « l'histoire », tant dans la narration de base que sous la forme des sommaires, est caractéristique de l'éducation biblique de la foi. Ainsi le croyant est-il invité de manière réitérée à comprendre et à interpréter son parcours de vie dans le contexte de l'histoire collective du peuple de Dieu. La prise de conscience progressive de l'appartenance à une famille ou à un groupe – avec son identité spécifique, son histoire, sa langue et ses valeurs – fait partie intégrante du dynamisme de l'évangélisation. Dans une société où l'individualité et l'individualisme sont, d'une part, proclamés comme l'ultime libération des racines culturelles, ethniques, nationales et religieuses, et, d'autre part, sacrifiés aux stratégies d'un marché globalisé, la transmission de la foi et l'évangélisation sont confrontées à des défis de grande ampleur. Quoiqu'il en soit, les efforts pour faire connaître l'Évangile ne doivent pas négliger le parcours long et patient avec les hommes et les femmes tels qu'ils sont, avec leurs histoires de vie particulières, car il est indispensable pour les amener à entrer en dialogue avec les Écritures judéo-chrétiennes. Bien sûr, notre expérience au sein de la FBC est que cette lecture partagée de l'Écriture conduit, peu à peu, à l'édification d'une communauté de chrétiens, à l'édification du Corps du Christ lui-même.

A un moment ou à un autre de ce dialogue, l'expression de la foi peut aussi prendre la forme d'une affirmation et d'un engagement de foi. Les formules de foi chrétiennes, expression du *depositum fidei*, reçoivent une nouvelle vitalité quand elles sont perçues comme la cristallisation de la foi de l'Église, le fruit de l'engagement de la communauté dans la vie du monde et le donné constitutif de l'identité et de la cohésion de cette communauté.

7. L'évangélisation et les évangélistes

Bien sûr, ceux qui participent activement aux efforts d'évangélisation ne peuvent être des témoins de la Parole de Dieu sans avoir expérimenté eux-mêmes profondément la Bonne Nouvelle du Salut dans leur vie. Sinon, ils risquent fort de rester des « fonctionnaires ». Les témoins de l'amour de Dieu pour l'humanité doivent être en contact régulier avec les Écritures, dans leur profondeur et dans leur largeur. Ce contact favorise la connaissance et même l'amour du texte biblique, qui nous révèle la Parole de Dieu quand nous y sommes attentifs dans la prière et y répondons en nous engageant. Mais ces témoins ont aussi à développer cette sensibilité et ce respect des êtres humains qu'ils rencontrent et avec lesquels ils sont appelés à cheminer. Cette double attention et ce double respect nous mettent au défi, entre autres, d'examiner d'un point de vue critique la façon dont nous lisons l'Écriture.

La sixième Assemblée Plénière de la FBC, qui s'est tenue au Liban en 2002, a invité les délégués de la FBC à réfléchir sur l'« usage » qu'ils font des Écritures, notamment en se conformant à l'appel abrahamique de devenir une « bénédiction pour toutes les nations ». En dialogue avec le document intitulé « *L'Interprétation de la Bible dans l'Église* » (1993), la FBC a identifié les options susceptibles de libérer la puissance transformante de la Parole, options que les Écritures elles-mêmes nous enseignent :

- « Nous nous engageons à **une lecture attentive et respectueuse de la Bible**. La Bible est un livre d'époques et de cultures différentes. Elle doit donc être respectée dans son altérité. Elle doit être lue dans son contexte originel, historique et culturel, tout autant que littéraire. « Notre lecture de la Bible doit aider les gens à découvrir son contenu exact. Toutes les tentatives d'interprétation de la Bible pour justifier des positions politiques et idéologiques doivent être considérées comme des trahisons du message » (Bogotá 7,3). Même les personnes qui ne peuvent pas utiliser les méthodes scientifiques et académiques peuvent être aidées à lire la Bible de façon attentive, de manière à éviter les pièges d'une lecture fondamentaliste car celle-ci refuse de prendre en considération le caractère historique et pluraliste de la Bible (Commission Biblique Pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, [IBE], I.F).

- La Bible est un phénomène pluraliste aussi bien dans son canon que dans chacun de ses livres, un exemple merveilleux d'unité dans la diversité, une symphonie aux nombreuses voix. Convaincus que « toutes les différentes façons de lire la Bible ne sont pas de la même valeur » (Bogotá 7), mais aussi qu'aucune méthode ne peut à elle seule donner la signification des Écritures, la Fédération

encourage aussi **une pluralité de méthodes et d'approches** qui « contribue effectivement à la tâche de rendre disponibles les richesses contenues dans le texte biblique » (IBE Introduction).

- Lire la Bible et célébrer la Parole **en communauté**. La Bible est un livre de communauté, une expression de l'expérience de foi de celle-ci, et destinée à sa propre construction. Elle a une place importante dans la liturgie et dans la catéchèse. « Les Écritures données à l'Église sont le trésor commun du corps entier des croyants ». « Tous les membres de l'Église ont un rôle à jouer dans l'interprétation des Écritures ». « Ceux qui ont la capacité d'écouter et d'interpréter la Parole de Dieu qui doit être prise en considération par l'Église entière, aussi faibles soit-ils et manquant de ressources humaines, sont forcés de mettre leur confiance en Dieu seul et en sa justice » (IBE, III.B.3).

- Lire l'Écriture dans **le contexte de la vie**. La Bible est un livre de vie dans la mesure où elle a trait à la vie dans toutes ses dimensions. Dieu nous a donné deux livres saints : celui de la création et de l'histoire, et celui de la Bible. La Parole de Dieu qui est contenue dans ce dernier livre nous donne la lumière et nous aide à déchiffrer le premier livre. La Bible « doit être lue à la lumière des circonstances nouvelles et appliquée aux situations contemporaines du peuple de Dieu » (IBE IV.A). Les exégètes « atteignent le véritable but de leur travail seulement quand ils ont expliqué la signification des textes bibliques comme Parole de Dieu pour aujourd'hui » (IBE III.C.1). Nous nous engageons à cette lecture de la Bible en lien avec la vie comme cela a été formulé à diverses occasions dans nos déclarations finales. « Nous devons partir de la réalité dans laquelle nous vivons actuellement et nous devrions permettre à la Parole de Dieu d'éclairer cette réalité » (Bogotá 7,1).

- Conscients des contextes et des cultures différents dans lesquels nous vivons, ayant réfléchi sur la façon dont la Parole de Dieu a été accueillie dans les diverses cultures, nous sommes convaincus que nous devons accorder notre attention à la Parole de Dieu elle-même, mais aussi aux différents terrains où elle doit être semée. La conviction que la Parole est capable d'être semée dans d'autres cultures « vient de la Bible elle-même... dans la bénédiction promise à tous les peuples par Abraham et sa descendance » (Gn 12,3 ; 18,18), « bénédiction s'étendant à toutes les nations » (IBE IV.B). **Une lecture « inculturée »** présuppose la rencontre respectueuse et en profondeur d'un peuple et de sa culture ; elle commence par la traduction de la Bible dans la langue de la population ; elle continue par l'interprétation qui contribue à la formation d'une « culture locale chrétienne couvrant tous les aspects de la vie » (IBE IV.B).

- Les pauvres sont les premiers destinataires de la Bonne Nouvelle (cf. Lc 4,18-19 ; Mt 5,3). Ce que Dieu a caché aux sages et aux savants, il l'a révélé aux tout-petits, ceux qui sont pauvres et sans importance (cf. Mt 11,25). Cela demande que les communautés chrétiennes lisent **la Bible à partir de la perspective des pauvres**. « Il y a raison de se réjouir quand on voit la Bible dans les mains de gens de basse condition et des pauvres ; ils peuvent donner à son interprétation et à son actualisation une lumière plus pénétrante à cause de leurs points de vue spirituel et existentiel que celles qui viennent d'une étude reposant seulement sur ses propres ressources » (IBE IX.C.3). Lire la Bible dans cette perspective nous conduira nécessairement à une option pour les pauvres.

- On ne peut approcher la Bible de façon appropriée comme Parole de Dieu exprimée en mots humains sans l'approcher aussi comme le premier livre de prière de l'Église et sans encourager **une lecture priante de l'Écriture** (Bogotá 7,2 ; Hongkong 1.2). La *lectio divina*, autrefois pratiquée surtout dans les monastères et les communautés religieuses, est de plus en plus appréciée par tous les fidèles (DV 25). La Commission Biblique Pontificale a consacré une section entière de son document à la *lectio divina*. Le pape Jean Paul II a invité avec insistance à utiliser cette méthode ancienne mais toujours valable de lecture de la Parole de Dieu parce qu'elle nous interpelle, donne des orientations et des modèles pour notre existence dans de nombreuses exhortations apostoliques post-synodales, entre autres *Novo Millennio Ineunte* (n° 39) et dans sa lettre à l'Église du Liban (n° 39)¹.

On pourrait dire que la FBC a reconnu la nécessité d'évangéliser sa propre manière de lire les Écritures. De fait, ces dernières ont souvent fait l'objet d'une interprétation fragmentaire ; elles ont été exposées de telle sorte que les textes bibliques ont servi de prétexte à étayer nos propres positions théologiques, morales, sociales ou autres.

¹ « La Parole de Dieu : Une bénédiction pour toutes les nations ; Déclaration Finale de la Sixième Assemblée Plénière ». Site FBC (Édition française) 2.1.- 2.7.



La Rencontre de Jésus avec Zachée (Lc 19,1-10) (Br. Karcher)

8. « *Biblica animatio totius actionis pastoralis* »

Le pape Benoît XVI a exprimé un désir essentiel, au tout début de son Exhortation apostolique *Verbum Domini* :

De cette façon, je désire indiquer quelques lignes fondamentales pour une redécouverte, dans la vie de l'Église, de la Parole divine, source de renouvellement constant, souhaitant en même temps qu'elle devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale (VD 1).

Le Saint-Père revient sur cette intuition fondamentale plus avant dans le même document :

Dans cette ligne, le Synode a invité à un engagement pastoral particulier pour faire ressortir la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie ecclésiale, recommandant « d'intensifier » la pastorale biblique « non en la juxtaposant à d'autres formes de pastorale, mais comme *animation biblique de toute la pastorale* » (VD 73).

L'expression latine « *Biblica animatio totius actionis pastoralis* » est difficile à traduire dans les langues non latines, où elle perd de sa force originelle. Le symbolisme du langage biblique, et fondamentalement de toute langue humaine, peut nous aider à en mieux comprendre la signification. L'Écriture est le levain qui pénètre la fleur de farine et la transforme en pâte vivante capable de fournir une nourriture aux êtres humains. L'Écriture est le sel qui, mélangé aux aliments leur donne du goût et les conserve pour la consommation. L'Écriture est, dans une certaine mesure, la sève qui donne vie aux végétaux, transformant le bois inanimé en substance vivante et en branches porteuses de fruit. *Dei Verbum* parle des Écritures comme de l'âme (*anima*) de la théologie (DV 24). Dans le langage philosophique et théologique, l'âme est le principe de la vie. Elle donne vie et dynamisme au corps, depuis l'intérieur de l'organisme. En ce sens, la « *biblica animatio* » n'est pas seulement un secteur de l'activité pastorale de l'Église ni simplement un modèle d'inspiration pour cette même activité pastorale. Mais c'est cette force divine présente dans la parole de Dieu, qui insuffle la vie dans toute l'Église et dans toute sa mission.

Les implications de cette intuition sont d'une grande portée. Tous les programmes et toutes les activités de pastorale devraient être illuminés et guidés par une réflexion et un discernement scripturaires profonds. Tous les ministres et les membres de la communauté croyante devraient être formés par le contact priant, profond et régulier, avec les Écritures. La Parole – la Parole de Dieu dans les Écritures – lorsqu'elle est semée dans une terre accueillante produira des fruits, même si les obstacles ne sont pas négligeables.

- A cette lumière, la FBC considère comme de la plus haute importance le fait que le Synode des évêques sur « La Nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi chrétien-

ne », réfléchisse aussi sur la place que peut tenir la lecture de l'Écriture dans cette démarche. Et cela, en continuité directe avec les conclusions du Synode des évêques sur « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église » et l'Exhortation apostolique du pape Benoît XVI, *Verbum Domini*.

- Nous trouvons dans les Écritures non seulement le commandement du Seigneur d'annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations, mais aussi de nombreux modèles d'« évangélisation » qui conduisent à une rencontre personnelle avec le Seigneur ressuscité, ainsi qu'à la guérison et à la conversion que suscite l'écoute du message de l'amour de Dieu.

- Nous pensons que le contact direct des fidèles avec les Écritures est l'une des premières formes d'évangélisation et qu'il mérite l'engagement de toute la communauté chrétienne. Ce contact devrait être favorisé pour que s'établisse un dialogue respectueux entre les Écritures et la vie réelle des lecteurs, celles-ci jouant le rôle de miroir et de boussole.

- La formation de « ministres de la Parole » est essentielle, des ministres ayant une compréhension profonde des Écritures et une aptitude à cheminer respectueusement avec les hommes et les femmes, les jeunes et les enfants.

- Trouver des modalités et des matériaux adéquats pour le partage biblique en famille devrait devenir une priorité dans la réflexion de nos communautés chrétiennes, dans la perspective de leur développement et de la mise en œuvre de la démarche d'évangélisation et de transmission de la foi.

- Le contact avec l'Écriture peut prendre de multiples formes et devrait respecter les spécificités culturelles et les capacités individuelles des différents membres de la famille humaine. Une réflexion devrait être entreprise concernant l'utilisation des moyens modernes de communication, sans négliger pour autant les modalités d'expression simples, telles qu'expérimentées par exemple dans la pratique du « bibliodrame ».

- Les matériaux catéchétiques traditionnels devraient approfondir leur référence à la Bible (pas seulement sous formes de références fragmentaires, mais d'une façon dynamique qui fasse le lien avec les récits dont elles proviennent).

- L'élaboration d'une anthologie de textes bibliques de base, accompagnées de commentaires simples et motivants, serait susceptible d'aider différents groupes d'âge et des personnes de contextes culturels variés. Mais ici encore, les options éditoriales, exégétiques et catéchétiques devraient être discutées en détail, de sorte que la lecture de tel ou tel passage conduise progressivement à la lecture des livres bibliques essentiels en leur totalité, et à la lecture de la Bible tout entière.

- Une réflexion suffisante devrait être consacrée au rôle des Écritures et au dialogue avec la vie dans les homélies liturgiques et les autres formes d'exhortation et d'instruction, ainsi qu'à la nécessaire formation sur ce point.

- Les modalités et la qualité de la proclamation de la Parole méritent tout à la fois une réflexion sérieuse et des programmes de formation bien pensés.

- Nous suggérons humblement que la réflexion sur la lecture de l'Écriture dans la vie de l'Église en toutes ses dimensions, accède au statut de « *locus theologicus* » dans le travail théologique et, par là, nous plaçons pour la création de cours et de groupes de recherche consacrés à « la lecture de l'Écriture dans la vie de l'Église », dans le cadre des *curricula* de théologie de nos facultés et instituts...

Telles sont les quelques propositions concrètes sur lesquelles la Fédération Biblique Catholique aimerait insister et qu'elle s'engage à mettre en œuvre dans son travail à l'échelle mondiale. A cet égard, la FBC est extrêmement reconnaissante pour *Verbum Domini* de Benoît XVI,

qui a assez largement indiqué les champs de réflexion et de programmation pastorale. De fait, le Saint-Père nous a fourni une « boussole » pour notre travail en tant que Fédération, dont la mission est d'ouvrir les trésors de la Parole de Dieu à tous nos frères et à toutes nos sœurs.

Chers Evêques, présents au Synode ! Veuillez accepter ces réflexions comme un témoignage de la prière et du soutien que la Fédération Biblique Catholique vous offre humblement pendant vos délibérations. Bien sûr, nous sommes conscients de la complexité des sujets que vous aborderez et de leur importance vitale pour l'Eglise. La mise en commun de notre expérience et de nos réflexions avec vous, lesquelles sont basées sur notre ministère de partager la Parole de Dieu depuis plus de quatre décades, est le signe de notre engagement permanent dans la mission confiée à la Fédération par le pape Paul VI, et les cardinaux Bea et Willebrands, dans le sillage du Concile et en lien avec les orientations données par le chapitre 6 de *Dei Verbum* et confirmées par le pape Benoît XVI dans *Verbum Domini*, après le Synode des évêques de 2008.

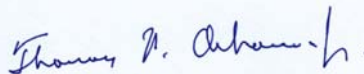
Pour la Fédération biblique catholique



Archevêque Vincenzo Paglia

Président de la FBC

Président du Conseil pontifical pour la Famille D-86941 Sankt Ottilien



Prof. Thomas P. Osborne

Secrétaire Général par intérim de la FBC

En la Solennité de l'Assomption,

15 août 2012

Nouvelles de La Fédération

La Fédération Biblique Catholique cherche un Secrétaire Général (h/f) à temps partiel pour 2013-2015

Description du poste

La Fédération Biblique Catholique cherche un Secrétaire Général pour être au service de son réseau de 90 membres effectifs et de 200 membres associés, tous engagés dans la Pastorale biblique à travers le monde entier, et ceci dans la ligne des objectifs globaux de la FBC exprimés dans sa constitution. Le Secrétaire Général travaille sous la direction du Comité Exécutif de la FBC, en collaboration étroite avec le Conseil d'Administration de la FBC, ainsi qu'avec les coordinateurs régionaux et sous-régionaux. Le Secrétariat Général est basé à Sankt Ottilien, en Bavière, à proximité de Munich.

Qualifications

Le candidat (homme ou femme) à ce poste devra être titulaire d'un diplôme d'études en théologie avec une spécialisation (licence ou doctorat) en Ecriture Sainte ou en théologie biblique, obtenu dans une Université catholique romaine, et avoir une expérience tant dans le domaine universitaire que dans celui de la pastorale biblique.

Il devra maîtriser au moins trois des quatre langues officielles de la FBC (allemand, anglais, espagnol, français). Une bonne connaissance de l'allemand et de l'anglais est indispensable. La bonne connaissance de l'italien est considérée comme un atout.

Le candidat idéal devra être compétent en matière administrative et organisationnelle, avoir une expérience éditoriale et les compétences informatiques nécessaires.

Responsabilités et tâches

- Responsabilité du développement, de l'administration et de l'organisation du Secrétariat Général
- Responsabilité du développement du réseau des membres de la FBC
- Responsabilité du développement de la pastorale biblique dans le cadre de l'Eglise universelle
- Responsabilité des publications de la FBC
- Responsabilité de la mise en œuvre d'une stratégie de collecte de fonds large et diversifiée
- Responsabilité de la préparation et de l'organisation de l'assemblée plénière prévue pour 2015.

Durée prévue de la fonction : trois ans renouvelables

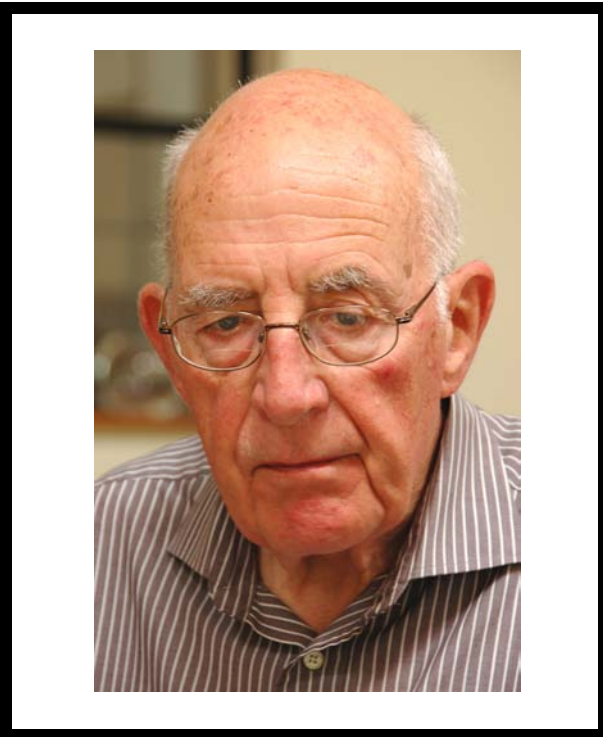
Temps partiel : initialement 50%

Rémunération : le salaire sera établi sur la base des qualifications du candidat retenu par le Comité Exécutif de la FBC après accord du Conseil d'Administration.

Le candidat intéressé devra envoyer une lettre de motivation et un curriculum vitae détaillé, incluant une bibliographie de ses publications en matière d'exégèse et de pastorale biblique par email à la Fédération Biblique Catholique, Secrétariat Général, gensec@c-b-f.org, d'ici le 31 janvier 2013. Les demandes écrites donneront lieu à une première sélection. Le processus de recrutement se poursuivra jusqu'à ce que le poste soit pourvu. L'entrée en fonction s'effectuera dès que possible.

Comité de recrutement (mandaté par le Comité exécutif) : Don Cesare Bissoli (Vice-Modérateur du CE), Mgr Bernard Haßlberger (Président du Conseil d'administration), Mgr Bertram Meier (Vice-Président du Conseil d'administration).

Fédération biblique catholique, Secrétariat général, D-86941 Sankt Ottilien
Email: gensec@c-b-f.org, FAX +49 6552 99 11 706



**Le Père Arnold Jurgens, mhh
(1929-2012)
Secrétaire général de la FBC
1978-1984
Requiescat in pace**

La FBC accueille un nouveau membre associé de l'Indonésie!

Commissariat Terrae Sanctae - Indoesia

Personnes de contact: R.P. Robert Wowor OFM , M. Jeffrey Joseph Hanussa

Courriel: robert.wowor@yahoo.com, jeffhehanussa@yahoo.com

Site web: www.fransiskan-corner.org

Sous-région: Asie du Sud-Est

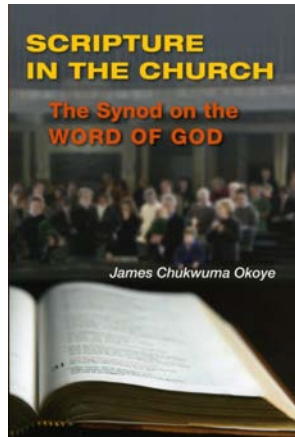
La FBC accueille une nouvelle coordinatrice de la sous-région Amérique du Nord

Le Comité Exécutif vient de nommer Mme Mary Elizabeth Sperry comme coordinatrice de la sous-région de l'Amérique du Nord.

Mme Sperry est déléguée de la Confraternité de la Doctrine chrétienne, l'organisation que la Conférence des Evêques catholiques des Etats-Unis a désignée comme Membre effectif de la FBC. Mme Sperry est, entre autres, responsable de l'Édition révisée de la New American Bible publiée en 2011.



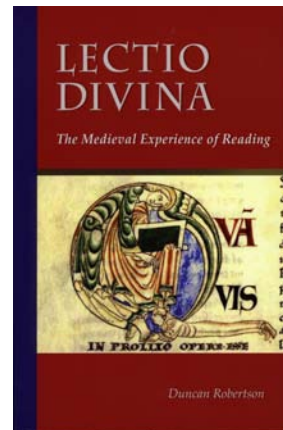
Publications de pastorale biblique



James Chukwuma Okoye, CSSp
Scripture in the Church : The Synod on the Word of God. – Collegeville, Minnesota : Liturgical Press, 2011. – 191 p. – USD 24.95. – ISBN 978-0-8146-5761-4. – Commandes : www.litpress.org.

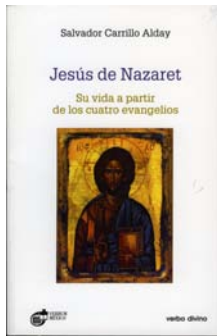
Qui devrait lire la Bible ? Qu'est-ce que la Bible ? Comment l'Écriture doit-elle être interprétée ? Comment doit-elle être priée, vécue ? Comment l'Écriture suscite-t-elle la vie de l'Église et sa mission ? Le Synode sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église a eu lieu à Rome en octobre 2008. Pendant ce Synode, les évêques se sont confrontés à des questions portant sur la signification de la vie et de la mission de l'Église. James Chukwuma Okoye, le « Carroll Stuhmueller » professeur d'Ancien Testament à la Catholic Theologic Union de Chicago, commence avec une explication bien utile du processus synodal, puis il suit le synode dans son déroulement chronologique, éclairant les points importants, enfin, il conclut avec une présentation de l'Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini*, signée par Benoît XVI le 30 septembre 2010. Okoye insiste sur le fait que le Synode sur la Parole de Dieu ne concerne pas seulement la fonction de l'Écriture dans la vie pastorale de l'Église mais qu'il s'intéresse aussi à « la tradition et à l'autorévélation permanente de Dieu dans

l'histoire, les religions et les cultures de l'humanité. »



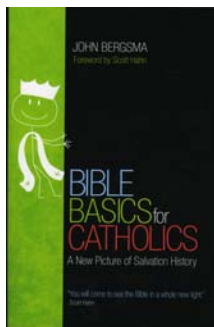
Duncan Robertson
Lectio Divina : The Medieval Experience of Reading. – Collegeville, Minnesota : Liturgical Press, 2011. – (Cistercian Studies Series ; 238). – ISBN 978-0-87907-238-4. – USD 34.95

Durant le Moyen Âge, l'acte de lecture passait principalement par l'exercice monastique de la *lectio divina* – qui consistait à scruter les textes de l'Écriture dans la prière, à les « savourer » dans la méditation, à les mémoriser, à les réciter et à les redécouvrir dans sa propre vie religieuse de lecteur. La riche tradition littéraire suscitée par cette culture compte des écrits théoriques, depuis les *Conférences* de Jean Cassien (V^e siècle) jusqu'aux traités du XII^e siècle d'Hugues de Saint-Victor et du chartreux Guigues II ; elle inclut aussi des compilations, des méditations scripturaires et des commentaires, tout particulièrement sur le Cantique des Cantiques. L'étude de D. Robertson allie la recherche médiévale et les réflexions théoriques contemporaines sur l'acte de lecture pour produire un ouvrage qui relève de la recherche historique, de la spiritualité et de la critique littéraire. Duncan Robertson enseigne le français et le latin - langues et littératures - à l'Augusta State University, depuis 1990.



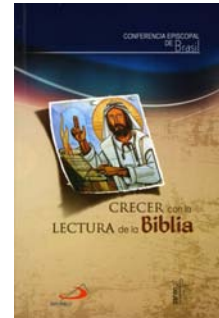
Salvador Carrillo Alday, MSpS
Jesús de Nazaret : Su vida a partir de los cuatro evangelios. – Estella, Spain: Editorial Verbi Divino; Verbum Mexico, 2011. – 292 p. – ISBN 978-84-8169-733-9.

Cette publication présente, sur la base des quatre Evangiles, la personne de Jésus de Nazareth à partir de trois étapes fondamentales : son enfance ; son ministère public, du baptême dans le Jourdain à ses derniers jours à Jérusalem ; son ultime Pâque - du dernier repas avec ses disciples jusqu'à sa glorification dans le ciel - laquelle culmine dans l'envoi de l'Esprit lors de la Pentecôte. Le Père Salvador Carrillo Alday, missionnaire du Saint-Esprit au Mexique, offre les conclusions les plus assurées de la recherche exégétique, dans un langage compréhensible par des laïcs qui cherchent à connaître les trésors de la parole de Dieu.



John Bergsma
Bible Basics for Catholics : A New Picture of Salvation History. – Notre Dame, IND: Ave Maria Press, 2012. – 180 p. – ISBN 978-1-59471-291-3.

Deux fois enseignant de l'année à la Franciscan University de Steubenville, Ohio, John Bergsma consacre une introduction authentiquement catholique à la grande fresque de l'histoire du salut ; et cela, de façon neuve et ludique.



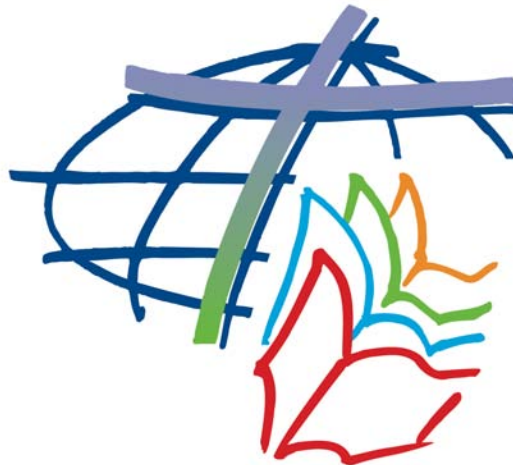
Conferencia Episcopal de Brasil
Crecer con la lectura de la Biblia. – Bogotá: CELAM : San Pablo, 2010. – (Animación bíblica). – 95 p. – ISBN 978-958-715-522-8.



Santiago Silva Retamales
La animación bíblica de la pastoral : Su identidad y misión. – Bogotá: CELAM : San Pablo, 2010. – (Animación bíblica). – 46 p. – ISBN 978-958-715-437-5.

Gabriel Naranjo Salazar
De la pastoral bíblica a la animación bíblica de la pastoral. – Bogotá: CELAM : San Pablo, 2010. – (Animación bíblica). – 47 p. – ISBN 978-958-715-327-9.

Le document final de la V^e Assemblée générale de la Conférence des Evêques d'Amérique Latine (CELAM), qui s'est tenue à Aparecida en 2007, constitue une étape majeure dans la nouvelle compréhension de la pastorale biblique comme "animation" ou "inspiration" biblique de toute la pastorale de l'Eglise en ses différentes composantes. Ce triptyque présente le Document d'Aparecida, retrace l'histoire de cette évolution au sein de la Fédération Biblique Catholique et de l'Eglise d'Amérique latine, offre une réflexion sérieuse et propose enfin une stratégie pour approfondir la connaissance de la Parole de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.



Catholic Biblical Federation
Fédération Biblique Catholique
Federación Bíblica Católica
Katholische Bibelföderation

Le Synode des Évêques a insisté sur la nécessité de redonner vigueur dans l'Église à la conscience missionnaire, présente au sein du Peuple de Dieu depuis ses origines. Les premiers Chrétiens ont considéré l'annonce missionnaire comme une nécessité dérivant de la nature même de la foi : ils croyaient en un Dieu qui était le Dieu de tous, l'unique et vrai Dieu qui s'était révélé dans l'histoire d'Israël et, finalement, en son Fils, donnant ainsi la réponse qu'au fond d'eux-mêmes tous les hommes attendent. Les premières communautés chrétiennes ont compris que leur foi n'appartenait pas à une tradition culturelle particulière – distincte suivant les peuples –, mais au domaine de la vérité, qui concerne de manière égale tous les hommes.

C'est encore saint Paul qui, par sa vie, nous éclaire sur le sens de la mission chrétienne et sur son universalité originelle. Pensons à l'épisode des *Actes des Apôtres* sur l'Aréopage d'Athènes (cf. 17, 16-34). L'Apôtre des Gentils entre en dialogue avec des hommes de cultures diverses, en étant conscient que le Mystère de Dieu, Connu-Inconnu, dont chaque homme a la perception, quoique confuse, s'est réellement révélé dans l'histoire : « *ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer* » (Ac 17, 23). En effet, la nouveauté de l'annonce chrétienne est la possibilité de dire à tous les peuples : « Il s'est montré, lui personnellement. Et à présent, le chemin qui mène à lui est ouvert. La nouveauté de l'annonce chrétienne ne réside pas dans une pensée, mais dans un fait : Dieu s'est révélé » (*Verbum Domini* 92).